

Zeitschrift:	Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz
Herausgeber:	Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz
Band:	2 (1993)
Artikel:	Die Glocken des "Rossikon" auf Athos = Les cloches du "Rossikon" au Mont Athos
Autor:	Graber, Claude
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-727352

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIE GLOCKEN DES „ROSSIKON“ AUF ATHOS LES CLOCHE DU „ROSSIKON“ AU MONT ATHOS

Ueber die Glocken von Agion Panteleimon (auch „Rossikon“ genannt), dem einzigen russischen Kloster auf der nordgriechischen Halbinsel mit dem Berg Athos, gibt es in der Reiseliteratur nur spärliche Angaben. Aus ein paar campanologischen Werken z.B. von K. Walter ("Glockenkunde", 1913), W. Ellerhorst ("Handbuch der Glockenkunde", 1957) und P. Price ("Bells and Man", 1985, mit 3 Fotos) wusste ich, dass dieses Kloster mindestens 10 russische Glocken besitzt, deren grösste zwischen 13 und 15 t wiegt, einen Durchmesser zwischen 2,40 und 2,85 m hat und 1888 oder 1889 von einem Dmitri Samgin gegossen wurde. Nach Walter wurde sie zum Andenken an die glückliche Errettung der kaiserlichen Familie anlässlich des Eisenbahnunglücks bei Borke am 17. Oktober 1888 vom Zaren Alexander III. (1881 - 1894) geschenkt. Schon wegen der komplizierten Einreisebestimmungen scheinen seit etlichen Jahren keine Campanologen den Weg nach Athos gefunden zu haben. Dies waren für mich Gründe genug, das Abenteuer zu wagen. Ueber mein Vorhaben, Glocken zu untersuchen, war man im Ministerium für Makedonien und Thrakien in Saloniki sowie später im Kloster selbst sehr erstaunt. Am orthodoxen Karfreitag, dem 16. April 1993, kam ich abends im Kloster an.

La littérature touristique parle peu des cloches du monastère russe d'Agion Panteleimon sur la péninsule du Mont Athos dans le nord de la Grèce. Grâce aux quelques renseignements trouvés dans des ouvrages concernant les cloches, comme par exemple chez K. Walter ("Glockenkunde", 1913), W. Ellerhorst ("Handbuch der Glockenkunde", 1957) et P. Price ("Bells and Man", 1985, avec 3 photos) je savais que ce monastère, qui se nomme également „Rossikon“, possède au moins 10 cloches russes dont la plus grande, d'un diamètre de 2,40 à 2,85 m environ, pèserait entre 13 et 15 tonnes, et aurait été fondue par un certain Dmitri Samguine en 1888 ou 1889. On lit chez Walter qu'elle fut donnée par le Tsar Alexandre III (1881 - 1894) en souvenir du sauvetage de la famille impériale lors d'un accident de train, à Borke, le 17 octobre 1888. L'accès limité aux monastères du Mont Athos est une des raisons pour laquelle aucun campanologue ne s'est rendu sur place ces dernières années. Raison de plus pour tenter l'aventure. Au ministère pour la Macédoine et la Thrace à Salonique ainsi qu'au monastère, on fut très étonné par mon désir de venir étudier les cloches. Le soir du 16 avril 1993, le Vendredi-Saint orthodoxe, j'arrivai donc au monastère.

Mein Wunsch, die Glocken prüfen, läuten, fotografieren und aufnehmen zu können, wurde durch die gütige Zustimmung des hochwürdigen Abtes erfüllt. Ein Novize, Bruder Slava, der perfekt deutsch spricht, erklärte sich bereit, mir beizustehen. Zurzeit ist er noch damit beschäftigt, die altslawischen Inschriften zu entziffern und den Schmuck sowie die Bilder zu beschreiben. Ueber die Ikonographie und Giesserangaben werde ich später einmal berichten.

Die grosse Glocke des Klosters ist nicht die grösste der Welt, wie in einem griechischen Athos-Führer zu lesen ist, doch bilden die Glocken wohl den grössten „Zvon“ ausserhalb der ehemaligen Sowjetunion. Ein „Zvon“ ähnlicher Grösse (mit Bassglocke des°) befindet sich in Sofia (Bulgarien).

Beim Eintritt in den Klosterhof fallen an der Wand des Refektoriums eine kleine Zeichenglocke und das eiserne Simandron auf, das kreisrund wie ein Reif ist. Das griechische Wort „semantron“ heisst Schlagholz (russ. „bilo“); für das metallene Gegenstück ist das Wort „sideron“ besser, (russ. „klepalo“). Ein ähnliches, aber weitaus grösseres hängt im oberen Glockengeschoss des Glockenturms, der sich mächtig über dem Eingang des Refektoriums erhebt. In diesem Geschoss hängen an der Aussenseite 6 Uhrschlagglocken (die kleinste ist zurzeit ausser Betrieb); die Stundenglocke (dis') befindet sich mit einer kleinen

Par la compréhension de son Eminence l'Abbé, j'eus l'occasion de pouvoir examiner, faire sonner, photographier et enregistrer les cloches. A mes côtés, un novice, le frère Slava qui parle parfaitement l'allemand, m'aida dans mon travail. Actuellement, il est en train de lire et de traduire les inscriptions en langue slave ancienne et d'identifier les images et les décorations. Je reparlerai de ce sujet dans un prochain numéro du bulletin.

Bien que la grosse cloche ne soit pas la plus grande du monde, comme le prétend un guide grec sur les monastères du Mont Athos, l'ensemble des cloches du Panteleimon forment probablement le plus grand „Zvon“ hors des pays de l'ancienne Union Soviétique. Un „Zvon“ d'une dimension semblable (bourdon en Réb2) se trouve à Sofia (Bulgarie).

Lors de l'entrée dans la cour du monastère, on remarque subitement une petite cloche de signal et le simandre en fer qui est rond comme un anneau. Le mot grec „sémantron“ désigne une sorte de Xylophone géant („bilo“ en russe); l'expression correcte pour son pendant en métal serait le „sidéron“ („klépalo“ en russe). Un autre simandre, mais de bien plus grande dimension, se trouve à l'étage supérieur de la tour qui s'élève majestueusement sur l'entrée du réfectoire. Dans les arcades se trouvent 6 cloches destinées à frapper la mélodie de l'horloge (la plus petite est actuellement hors service). A l'intérieur de la tour sont suspendues la cloche des

Zeichen- und 13 Spielglocken im Turminnern. Die Klöppel letzterer sind mit Ausnahme von Glocke d' alle mit Seilzügen spielbar; die 3 Rhythmusglocken werden immer zusammen mit der rechten, 8 andere mit der linken Hand am hölzernen Spieltisch und die Bassglocke a° mit dem Pedalbrett gespielt. Dies erlaubt ein rhythmisches Spiel nach alter russischer Schule, und der Glöckner des Klosters, Pater Epiphanias, beherrscht es vorzüglich. Im ersten Geschoss hängen 4 riesige Glocken ihrer Grösse nach in der Turmmitte, im Nord-, im Ost- und im Südfenster. Gegen Osten ist die Oeffnung mit einer Glasscheibe vermacht, im Süden kommt die Turmtreppe hoch, und im Norden führt ein Steg zu einer Terrasse des Klostergebäudes. Bei diesen Glocken werden die Klöppel arhythmisch gegen die Glockenwand geschlagen. (Fortsetzung folgt)

heures (Ré#3), une petite cloche de signal pour le sonneur et 13 cloches destinées au carillon. Les battants de ces dernières (à l'exception du Ré3) sont reliés à des cordes; les 3 cloches de rythme sont toujours tirées ensemble par la main droite, 8 autres cloches par la main gauche grâce à un clavier primitif en bois, et la cloche basse La2 par un pédalier. Cela permet de jouer un carillon rythmique selon la tradition campanaire de la Russie. Le père Epiphanias, le carillonneur du monastère, est un maître du genre. Au premier étage se trouvent 4 énormes cloches qui sont placées par ordre de leur grandeur au milieu de la tour, et dans les arcades nord, est et sud. L'arcade de l'est est fermée par une vitre, au sud monte l'escalier de la tour, et au nord une passerelle descend vers une terrasse du bâtiment conventuel. Ces cloches sont sonnées de manière arythmique en frappant les battants contre leur panse.

(à suivre)

Claude Graber



AGION PANTELEIMON, ATHOS:
KLANGANALYSE DER HAUPTGLOCKEN
ANALYSE DES CLOCHE PRINCIPALES

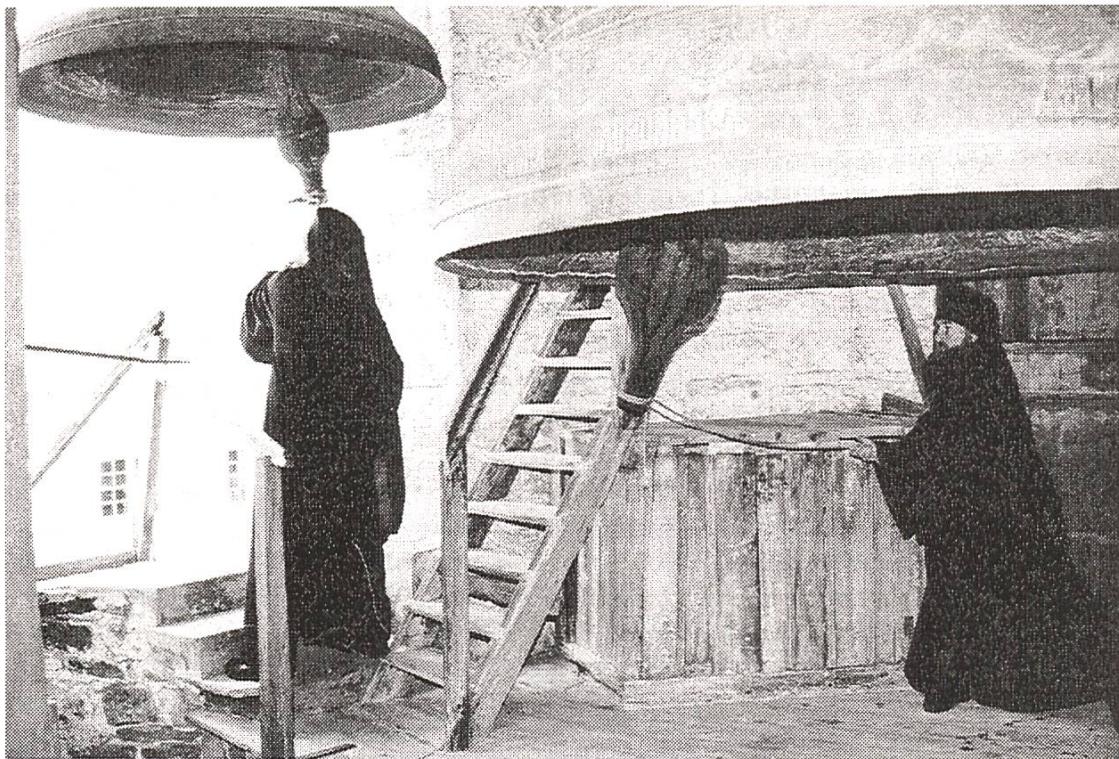
(Die Abweichungen vom reinen Ton sind in Sechzehnteln eines Halbtones angegeben. Bezugston ist das a' von 435 Hertz.)

(Les écarts de la note absolue sont indiqués en seizeièmes d'un demi-ton. La note de référence est le La3 de 435 Hertz.)

Nr.	Nominal	Unterton	Prime	Terz	Quinte	Oktave	Duodez.	Dm	mm	G	Kg	Giesser	Anno	Mat
1	c°+6	C+2	c°-6	es°-4	a°+1	c°+6	g°+11	2772	13410	Dmitri	Samgin	1889	Br	
2	f°±0	Es+6	es°+3	g°+2	c°-8	f°±0	c°+8	2011					Br	
3	fis°+6	F-3	e°+2	gis°+6	cis°+1	fis°+6	cis°+4	1848				19.J	Br	
4	gis°+1	Gis-6	fis°+3	h°-9	dis°+5	gis°+1	dis°+6	1776					Br	
5	a°+3	A+2	a°-7	c°-6	gis°-2	a°+3	c°+10	1545				19.J	Br	
6	d°-1	cis°-1	c°-1	e°±0	a°-5	d°-1	a°+7	1155				1846	Br	
7	gis°+1	gis°-4	gis°-4	h°-6	f°-6	gis°+1	dis°+8	880				1857	Br	
8	b°-7	b°-14	b°-4	c°+1	fis°-2	b°-7	f°+1	711					Br	
9	d°+6	e°-4	dis°+6	f°+7		d°+6	a°+8	595					Br	
10	e°±0	e°-5	d°±0	fis°+3		e°±0	h°+7	556					Br	
11	fis°-1	g°-4	f°-3	a°-7		fis°-1		446					Br	
12	g°+2	g°+7	fis°-4	b°-7		g°+2		450					Br	
13	a°-3	a°-6	g°+5	c°-12		a°-3		425					Br	
14	c°°						354						Br	
15	e°°												Br	
16	fis°°												Br	
17	b°°												Br	

Die kleine Zeichenglocke im Hof hat den Ton c'''; die Glocken der Uhr lassen folgende Melodie erklingen:
 es' (Stundenglocke), es'' f'' g'' a'' c''' und d'''(?).

La petite cloche de signal dans la cour donne la note Do5. L'horloge fait jouer la mélodie suivante:
 Mib3 (cloche des heures), Mib4, Fa4, Sol4, La4, Do5, et Ré5(?).



Athos: Agion Panteleimon